

## **Pierre Loti raconte la marine : conclusion.**

Pierre Loti l'écrivain nous livre à travers ses romans, ses articles, un témoignage précieux sur la marine de son temps, car vécu de l'intérieur. Ce témoignage est malheureusement fragmentaire, dans la mesure où il n'évoque pas la mutation technologique qui s'opère sous ses yeux, et qu'il n'a pas pu ignorer. Les progrès considérables de l'artillerie, la construction en acier, l'abandon de la voile au profit exclusif de la vapeur, le rôle croissant de la machine dans tous les domaines, l'arrivée de l'électricité, la radio, les armes nouvelles comme la torpille, tout cela exige de nouvelles compétences, avec des conséquences sur le recrutement et la composition des équipages. Loti en est conscient, mais n'en rend pas compte. Tout en reconnaissant les mérites des « nouveaux marins », il ne parle guère que de la marine qu'il aime, la marine à voile, celle des beaux gabiers à *demi-nus dans les vergues*, qui va disparaître à la fin du siècle. Il faut reconnaître que le faible intérêt qu'il manifeste pour la technique est une attitude commune à beaucoup d'officiers de marine de sa génération, ceci bien entendu n'affectant en rien la qualité littéraire de son œuvre.